

pouilles de toute la terre, les Romains s'étaient corrompus. Adonnés aux plaisirs qu'avaient méprisés leurs ancêtres, ils étaient devenus cruels : et leurs spectacles de prédilection étaient ceux où coulait le sang humain. On appelait cela des combats de gladiateurs, soit que ces malheureux combattissent le glaive en main, soit qu'ils eussent à défendre leur vie contre les lions, les ours, les tigres, les panthères, les taureaux furieux.

Quant parut le christianisme et qu'on espéra le noyer dans son sang, les Romains firent un pas de plus dans la carrière de la cruauté. On introduisait les chrétiens dans l'amphithéâtre—à Rome, dans le Colisée— et on lâchait sur eux les animaux les plus féroces. Les chrétiens étaient désarmés... Bien des fois, cependant, domptés par le sourire céleste de ces vieillards, de ces jeunes hommes, de ces vierges, de ces enfants, les lions et les tigres, tout affamés, tout irrités qu'ils fussent par la vue du sang, vinrent se coucher devant les martyrs et leur lécher les pieds... Il fallait, pour en finir, avoir recours au glaive.... Mais si fréquentes qu'elles fussent, ce n'étaient là que des exceptions..... Et le peuple romain ne se lassa pas de crier : " Les chrétiens aux bêtes ! "

En somme, c'est par milliers et centaines de mille que les martyrs périrent au Colisée.

Un autre aspect de Rome qu'il est bien intéressant d'étudier un peu et dont je veux vous dire quelques mots, c'est la Rome souterraine, la Rome des Catacombes.

Au Colisée, les chrétiens mouraient. Ils vivaient dans les Catacombes ; ils y participaient aux saints mystères. Après leur mort, c'est là que leurs corps reposaient.

Les Catacombes étaient d'immenses galeries, régnant sous une partie de Rome, et où les chrétiens se réfugiaient aux époques des persécutions.

Sous les remparts de Rome, et sous ses vastes plaines,
Sont des antres profonds, des voûtes souterraines,
Qui, pendant deux mille ans, creusés par les humains,
Donnèrent leurs rochers aux palais des Romains.
Avec ses monuments et sa magnificence,
Rome entière sortit de cet abîme immense ;
Depuis, loin des regards et du fer des tyrans,
L'Eglise encor naissante y cacha ses enfants,
Jusqu'au jour où, du sein de cette nuit profonde,
Triomphante, elle vint donner des lois au monde,
Et marqua de sa croix les drapeaux des Césars.

DEUILLE.